

Barjansky



LA
SCALA
THÉÂTRE D'OPÉRETTE



M. Henry DARCET

Directeur du Théâtre de la Scala

Administrateur: M. Raymond DELORME

Secrétaire Général: M. Jean BAYARD

Régisseur Général: M. Alexandre MAUREL

PRIX : 2 FRANCS

Friandises **du PIERROT**
GOURMAND



EXICEZ LE NOM



dessiné par Jacques P. L...



Studio V. Henry

M. DRANEM



G.-L. Manuel frères

Mlle Christiane DOR



M. René LÉNOTY

Ph. A. Weil



Mlle Germaine CHARLEY

G.-L. Manuel frères

6 FILLES A MARIER

ANALYSE

Adolphe est un gardien de musée que la fréquentation des nus à l'huile et au pastel n'a jamais beaucoup troublé. S'il fait visiter les salles aux étrangers, c'est moins par goût de l'art que pour obtenir un pourboire suffisant. D'ailleurs le guide ne manque pas de fantaisie dans ses discours et il amuse les rares Français égarés dans le musée Durand-Toutcourt.

Adolphe est l'ami de tout le monde car sa douce philosophie ne saurait lui susciter des ennemis. Il aurait une véritable amitié pour le jeune peintre Jean qui, faute de vendre sa production, gagne son pain quotidien en copiant les toiles de maîtres.

Un jour, à sa grande indignation, Adolphe voit entrer dans les salles calmes de son musée un bataillon de girls trépidantes. Il y en a six, conduites par un certain Mouche qui paraît capable de toutes les combinaisons.

Le secret de cette intrusion est dévoilé par Maître Bédarioux, notaire, qui suit de près le petit bataillon de danseuses.

Adolphe a une sœur qu'il voit une fois tous les vingt ans, par politesse, dit-il. Cette sœur est morte et lui a légué un million.

- Avec cinq zéros s'exclame Adolphe.
- Non, avec six, répond Bédarioux.
- Quelle brave femme!

(Voir la suite de l'analyse après la distribution)

Floréine
CRÈME DE BEAUTÉ

REND LA PEAU DOUCE, FRAICHE, PARFUMÉE

N. C. Juin 25 1931

F. MARQUIS

FABRICANT DE CHOCOLAT
ET
CONFISERIE

59 PASSAGE DES
PANORAMAS
PARIS

LES
PRODUITS
F. MARQUIS
SONT EN
VENTE
DANS CE
THEATRE



MAISON
CENTENAIRE

6 FILLES A MARIER

Opérette en 3 actes et 4 tableaux de M. Jean GUITTON
Lyrics de M. René PEJOL — Musique de M. Raoul MORETTI

Mise en scène de M. Robert DUVERNET

Danses et ensembles réglés par Mlle SAMY-BELL

Décors de M. Justin BOUSSARD

Costumes de M. ZANEL — Maquettes de Lucien BERTAUX
Perruques de chez FONTET — Chaussures de la Maison CRAIT

DISTRIBUTION

DRANEM

Adolphe Craminet

CHRISTIANE D'OR

Valentine

RENÉ LENOTY

Jean

GERMAINE CHARLEY

Carmen Azoff

SIMONE ROUVIÈRE

Flora

FRED MARCHE

Bédarieux

PAUL ROBERT

Mouche

DELAVAL

Le mari — Le maire

JACQUELINE BOUVET

Colette



Mlle Simone BOUVIÈRE

G.-L. Mannel frères



M. MORISS

Waléry-Paris

ARSAC

Le gardien-chef — Le commandant — 1^{er} huissier

CARLITTA

Une vieille dame

HOUDAN

Un Espagnol — Bob

BENAYER

Un Arabe — Un fiancé

ITZA KOUZIEL

Suzy

H. SIEGELLE

Angèle

CAILLAT

Un fiancé

H. SIRVET

Janine

PIERRE GENIN

Le marquis de Breteuil

LES NEGRESSES KOO

Boys

Girls

MM. BENAYER

Mlles CHERBUET

HOUDAN

Ida LYS

CHAMOROI

Paulette BÉCHAT

CAILLAT

DELSOL

BASSY

G. RYSSE

AMANCA

MALIDA

ET MORISS

Le clergymann

Orchestre sous la direction de M. MARTIN-GARCIAS

Visiteurs, visiteuses, marins, officiers, passagers, passagères
demoiselles d'honneur, gardes françaises

1^{er} Tableau. — Au Musée du Louvre : Salle Durand-Toutcourt

2^e Tableau. — L'Embarquement : au Havre

3^e Tableau. — En Vue de la Rade de New-York :

Fête du Centenaire de La Fayette

4^e Tableau. — A la Mairie : La Salle des Mariages



M. MARTIN-GARCIAS

G.-L. Manuel frères



M. Fred MARCHE

Ph. Delphi

6 FILLES A MARIER

Opérette en 3 actes et 4 tableaux de M. Jean GUITTON

Lyrics de M. René PEJOL

Musique de M. Raoul MORETTI

Mlle Germaine CHARLEY est habillée à la ville
par PRIMA, 356, rue Saint-Honoré

Gants de chez NICOLET, 18, rue Duphot

Mlle Simone ROUVIÈRE, à la ville, est coiffée par LEMONNIER
231, rue Saint-Honoré

et habillée par MARTIAL et ARMAND, place Vendôme
Bas BOUVIER

M. René LÉNOTY est habillé à la ville et à la scène
par ZEFF, 100, Faubourg-Saint-Honoré

La lingerie des ensembles a été fournie par la Maison BENARD
6, boulevard de Strasbourg

Les pull-overs et l'ensemble des girls au 2^e tableau
viennent des Etablissements RÉARD, 24, rue du Sentier

L'avertisseur du transatlantique est le célèbre « TÉNOR CICCÀ »
114, avenue des Champs-Élysées

Malles et valises de chez VUITTON, avenue de l'Opéra

Revolver de chez L. CHOBERT, 16, rue Lafayette



NOS MAISONS

111, BOULEVARD SÉRASTOPOL
155, FAUBOURG ST-ANTOINE
57, AVENUE DES GOBELINS
67, AVENUE DE CLICHY
55, RUE DU CHATEAU-D'EAU

New-York Dentaire

55, RUE DU CHATEAU D'EAU

Extractions sans douleurs

Bridge-Work Dents sans palais

TRAVAUX AMÉRICAINS

PROVENCE 67-99

LES PULL-OVER

ENSEMBLES DE SPORT

MAILLOTS DE BAINS

SOUS-VÊTEMENTS

signés

REARD

SONT PORTÉS PAR L'ÉLITE

DU MONDE ÉLÉGANTE



EN VENTE DANS LES MEILLEURES MAISONS

ANALYSE (suite)

— Ne vous exaltez pas si tôt, répond le notaire.
La défunte a mis une condition formelle à son legs.
Elle vous institue le père de ses six filles et vous



Mlle SAMY-BELL.

enjoint par testament de les marier. Si vous ne réussissez pas à leur trouver un mari, tout en sauvegardant jalousement leur vertu, le million sera partagé entre moi-même et un hôpital pour chiens. Ces conditions n'effraient pas tout d'abord Adolphe, mais il ne tarde pas à constater qu'elles ne sont pas très faci-

ANALYSE (fin)

les à remplir. Il y a plusieurs raisons à cela : d'abord les manœuvres tortueuses de maître Bédarieux et de son complice Monche, ensuite, le tempérament de Valentine, l'une des six sœurs, qui a un penchant inconsidéré pour les jeunes gens et mêmes pour les hommes mûrs.

Il y a également une certaine Colette qui a longuement feuilleté les chansons de Bilitis et qui n'est fait sur l'amour une théorie outrageusement féministe.

Adolphe éprouve souvent le désir de récupérer sa tranquillité, mais un million c'est une somme. Que ne ferait-on pas pour l'avoir.

Et Adolphe est ballotté d'aventure en aventure sur terre et sur mer dans l'Ancien et le Nouveau Continents, et c'est miracle si à la dernière seconde, au moment où il croit tout définitivement arrangé, son château de cartes ne s'écroule pas.

Mais dans une opérette, il faut que tout finisse bien et que la vertu soit récompensée. Ainsi l'exigent la morale et les spectateurs.

Après bien des péripéties, les six filles sont donc mariées et Adolphe lui-même aura connu des joies qui, pour ne pas être habituelles, n'en sont pas moins appréciables.



POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME

S'ADRESSER A

**MODERNE
PUBLICITÉ**
3, RUE DU HAVRE
tél. europe 40-09, 34-76

ET AUX

**PUBLICATIONS
WILLY FISCHER**
50, RUE DE CHATEAUDUN
téléph. trinité 85-45, 85-46, 85-47





UN
AIR
EMBAUME

RIGAUD, 10, Rue de la Paix, PARIS

Font sur
LE RUBRIQUEUR WILLY FISCHER
dessiné par
L'Atelier Artistique